



Rencontre Eternelle

Thomas DESMOND

Publication: 2004

Catégorie(s): Fiction, Fantasy, Nouvelles

Tag(s): nouvelle, fantastique

Paul roule depuis maintenant trois heures. Au volant de sa Honda Civic noire, il a déjà parcouru les deux tiers du chemin qui doit le conduire chez sa mère gravement malade. La nuit est tombée depuis une heure, assombrissant les tristes paysages du centre de la France plongée dans le froid hivernal. Ses phares blafards et mal réglés balayent les troncs d'une forêt interminable. Après avoir écouté pendant le premier tiers de son trajet des émissions de radios régionales, il a coupé son poste et s'est plongé dans ses pensées ; il a mis sa mémoire en route pour descendre dans des sous-sols poussiéreux de sa conscience, à la recherche de souvenirs de son enfance depuis longtemps dans l'ombre. Il ne fait guère attention à sa conduite. La route est droite et le tracé de ses feux de croisement le guide vers sa destination, sans qu'il y prête la moindre attention.

Cela fait huit ans qu'il a quitté le domicile parental pour s'installer à Paris. Il ne se plaît guère dans cette morne mégalo-pole, et maintes fois il a pensé à revenir chez lui. Aujourd'hui, les circonstances de son retour ne lui plaisent guère mais c'est avec une excitation douce et feutrée qu'il sent la mémoire des lieux lui revenir.

La forêt qu'il traverse est très vaste, et il ignore qu'elle n'est plus guère empruntée que par des chasseurs et par des gens qui se sont perdus.

À plusieurs reprises il aperçoit des yeux luisants dans les fourrés qui longent la chaussée herbeuse. Il sait que ces bois grouillent de vie, et que là, au commencement d'une nouvelle noire nuit d'hiver, il n'est pas seul.

Ses rêveries sont brusquement interrompues. Il appuie de toutes ses forces sur la pédale de frein tout en essayant maladroitement de descendre les rapports de sa boîte de vitesse. En cette période de l'année, les gelées sont fréquentes, surtout sous le dôme glacé des arbres aux branches dénudées. Son système de frein s'enclenche et son véhicule s'immobilise brusquement après quelques soubresauts nerveux.

Son cœur bat très fort, et semble ne pas vouloir stopper sa course folle qui pourrait le conduire à l'explosion. C'est en tout cas ce que ressent Paul en constatant que sa calandre s'est arrêtée à une petite dizaine de centimètres des minces genoux d'une jeune femme en robe. Stupéfait et sous le choc, il a du mal à se dire que cette soudaine apparition est bien réelle. Pourtant...

Le cœur toujours affolé, il enlève sa ceinture de sécurité et sort de son véhicule. L'inconnue s'est un peu tournée vers lui, et sous le feu des phares, il peut voir qu'elle tremble. Son étroit visage est baigné de sueur, et ses longs cheveux roux et bouclés sont collés à ses tempes.

– Vous n’avez rien ? Je... je ne vous avais pas vue, je suis désolé...

Il s’interrompt à la vue des pieds nus de la jeune femme. Bleuis par le froid, ils sont couverts de marques ressemblant à des ecchymoses. Son regard remonte sur ses jambes. Elle est vêtue d’une étrange robe aux motifs démodés qui lui arrive au-dessus des genoux et qui semble lui coller à la peau. Elle le fixe intensément et il se sent gêné qu’elle l’ait vu la détailler des pieds à la tête.

– Vous avez eu un accident ?

En le regardant droit dans les yeux, elle fait un pas dans sa direction. Paul sent un frisson effleurer avec douceur son épine dorsale.

– Euh... Vous êtes sûre que ça va, je suis désolé si...

– J’ai eu un accident. Un accident de voiture.

La voix de la jeune femme surprend Peter. Sa mélodie douce et étrange le trouble et un autre frisson le saisit. Il cherche la voiture accidentée du regard mais ne la voit pas.

– Vous êtes sûre que vous n’avez rien ? Vous n’êtes pas blessée ?...

Ses yeux verts toujours plongés dans ceux de Paul, elle fait deux autres pas vers lui, et soudain se jette sur lui. Il étouffe un cri de surprise et se rend compte qu’elle l’enlace en le serrant dans ses bras. Contre son épaule il la sent étouffer de lourds sanglots. Étonné et gêné, il l’enlace maladroitement et lui rend son étreinte.

– Ça va aller, ne vous inquiétez pas. Je suis là, je vais vous aider...

Il lui caresse doucement le dos et il la sent se coller contre lui encore plus fort . Dans la lueur de ses phares, Paul essaye de voir où se trouve la voiture.

– Votre voiture, où est-elle passée ? lui demande-il doucement.

Elle ne répond pas mais la force de ses sanglots semble s’atténuer. Doucement elle se libère de son étreinte et recule d’un pas, laissant Paul les bras ballants. Son regard baigné de larmes est plus profond qu'avant, à tel point qu'elle semble vouloir regarder en lui.

Ses lèvres se mettent à bouger tout doucement, mais aucun son ne sort de sa bouche.

– Pardon ? Qu'est-ce que vous dites ? dit Paul tout se rapprochant d'elle pour mieux l'entendre.

– Votre maman. Elle souffre beaucoup ce soir.

Interloqué, Paul sent un nouveau frisson glacé se glisser sous ses vêtements.

– Comment vous savez ça ? Et...

– J'ai si froid.

Il détache son regard de celui de la jeune femme et il la voit grelotter de tout son corps.

– Venez dans ma voiture, il y a le chauffage.

Il lui ouvre la portière côté passager et lorsqu'elle s'installe, Paul remarque malgré lui que sa robe remonte un peu et découvre ses cuisses.

Quand il pénètre à son tour dans le véhicule, Paul constate que la jeune femme s'est déjà endormie, les mains délicatement croisées sur le ventre. Ses yeux sont attirés par les jambes à moitié nues et couvertes de petits grains de beauté.

Il se penche au-dessus d'elle et ouvre la boîte à gants, où il prend une petite lampe torche. Au passage, la manche de sa veste frôle le mince genou gauche, et la jeune femme endormie gémit dans son sommeil. Paul suspend son geste quelques instants de peur de la réveiller puis sort de la voiture.

La chaussée éclairée par ses phares est vierge de toute trace de freinage brutal et les herbes sur le bas-côté ne sont pas couchées ni aplaties. À la faible lueur de sa lampe torche il s'enfonce sous les arbres mais ne voit rien de plus. Intrigué, il se demande finalement si cette inconnue ne lui a pas raconté des histoires. Peut-être une auto-stoppeuse légèrement cinglée se dit-il. En un éclair de temps, il passe mentalement en revue tous les cas de figures possibles que son imagination peut développer, les plus plausibles comme les plus farfelus.

Il retourne dans sa voiture où dort toujours la jeune femme qu'il essaie de réveiller en lui appuyant sur le bras.

– Mademoiselle ?...

Il la pousse un peu plus fort et elle se met à gémir, apparemment troublée par un rêve agité, mais ne se réveille pas. Son regard dévie doucement vers les deux cuisses serrées l'une contre l'autre et il se prend à imaginer sa main remontant un peu plus la robe pour voir ce qui se cache en-dessous. Il souffle un bon coup et se traite tout bas de pervers. Il sourit et démarre.

Au bout de deux ou trois kilomètres, il allume la radio mais des interférences brouillent toutes les stations de la bande FM. Il l'éteint et se sent un peu gêné du silence brutalement revenu dans l'habitacle de la voiture. À côté de lui, la jeune femme respire doucement. Il l'observe plus en détail et se rend compte que son visage a beaucoup de charme. Ses grands yeux clos aux longs cils épais lui donnent un air de madone et son épaisse chevelure rousse de lionne semble être un océan de douces lianes où il doit être risqué mais agréable de plonger la main. Tous ses traits

sont fins, sa bouche comme son petit nez légèrement retroussé, et un air de noblesse émane de ses pommettes hautes et saillantes. Paul se dit qu'il aurait pu tomber plus mal.

Brusquement, la jeune femme ouvre grand les yeux, faisant sursauter Paul qui donne un mauvais coup de volant. Il pousse un cri de surprise et la voiture fait une embardée sur la gauche, et pendant une seconde qui semble s'étirer dans le temps, elle penche dangereusement à gauche, prête à basculer, mais elle retrouve aussitôt sa trajectoire.

Le cœur de nouveau battant, Paul se tourne vers la jeune femme.

– Désolé, vous m'avez fait peur, je vous croyais endormie.

– Où sommes-nous ?

– On a dû faire une dizaine de kilomètres depuis l'endroit où vous avez eu votre accident, et...

– Mon accident ? répète-elle à voix basse, étonnée.

– Oui, vous avez eu un accident de voiture, vous ne vous rappelez pas ? C'est ce que vous m'avez dit, mais je n'ai pas retrouvé votre voiture.

– Ma voiture ?

La jeune femme semble perdue et ne rien comprendre.

– Vous avez dû avoir un choc, ça va vous revenir. J'aurai bien appelé la police ou une ambulance mais mon portable ne capte pas dans cette foutue forêt.

Il attend qu'elle lui dise quelque chose mais elle reste silencieuse.

– Je vais vous conduire jusqu'au prochain village, et on appellera d'une cabine. Ça doit être à cinq ou six kilomètres maintenant.

Elle prend sa respiration, comme si elle allait dire quelque chose de gênant.

– Est-ce que vous fumez ?

– Ah non, désolé, j'ai arrêté voilà un an, dit Paul en souriant.

Ne recevant aucune réponse, il tourne la tête et voit qu'elle se met à pleurer, doucement, sans bruit.

– Pourquoi vous pleurez ? À cause des cigarettes ?

Elle ravale ses larmes et déglutit.

– Pardon, dit-elle dans un souffle. Quand je dormais tout à l'heure...

– Oui ?...

– J'ai senti que... que vous me regardiez.

Paul sent le rouge lui monter aux joues, et sans réfléchir, il rétrograde sans raison et le moteur de la voiture hurle. Il s'éclaircit la gorge et sourit nerveusement.

– Comment pouvez-vous savoir que je vous ai regardée si vous dormiez ?

Elle se redresse sur son siège et attache sa ceinture de sécurité.

– Je l'ai senti, de la même façon que j'ai senti que votre maman n'allait pas bien.

Paul avait oublié ce fait étrange.

– Il faut vraiment qu'on s'achète un paquet de cigarettes, parce que là ça fait un peu trop de choses bizarres d'un coup, vous ne trouvez pas ?

Elle sourit et pose sa main sur celle de Paul appuyée sur le levier de vitesse. Il frissonne à son contact et se tourne pour la regarder, le cœur tendu. Elle le regarde de ce même regard pénétrant qu'elle lui avait lancé plus tôt et il sent en lui des choses se libérer, comme si ce sourire entourant ce beau et étrange visage lui rappelait quelque chose, quelque chose d'agréable et de beau.

– Merci pour m'avoir aidée. Je savais que vous viendriez lui dit-elle en raffermissant sa prise sur la main de Paul.

– Vous le saviez ? demande-il d'une voix qu'il ne reconnaît pas.

– Oui.

Son regard semble soudain l'hypnotiser à tel point qu'il ne fait même plus attention à la route. La voiture dévie légèrement et va frotter contre le bas-côté humide. Paul sort alors avec mécontentement de sa béatitude, retire sa main du levier de vitesse et se concentre à nouveau sur la route.

– Comment vous appelez-vous ?

– Emilie.

Paul sent aussitôt un air de déjà-vu l'envahir, accentuant son trouble.

– Emilie, répète-il doucement pour lui-même, en prononçant distinctement chaque syllabe. C'est un très joli prénom.

Il se sent tout de suite bête d'avoir sorti pareille niaiserie.

– Merci, Paul c'est pas mal non plus.

– Merci m... Il ouvre de grands yeux. Comment savez-vous mon prénom ?

– Je...

– Vous le saviez d'avance, comme le reste ? dit-il sur un ton un peu blasé.

– Exactement.

– Bon eh bien ça doit être pratique ce genre de don pour cocher vos grilles de loto non ?

– Je ne comprends pas ce que vous voulez dire.

– Le loto ? Vous ne connaissez pas ? Avec les boules dans l'espèce de grand machin transparent là ? Vous ne voyez pas ?

Elle le regarde avec de grands yeux, comme s'il venait de parler dans une autre langue.

– Pas du tout. Je suis désolée.

– Oh laissez tomber...

Ils gardent le silence quelques instants, bercés par le ronronnement de la Honda.

– Paul, il faut que je dorme. Dans un lit.

Un peu décontenancé, il cherche quoi répondre à ça.

– Eh bien... Je ne sais pas s'il y a un hôtel au prochain village, sinon on peut aller directement voir la police pour qu'ils recherchent votre voiture et...

– Je veux que vous restiez avec moi, dit-elle sur un ton qui indique que le choix n'est pas permis.

De plus en plus rouge, Paul se redresse sur son siège et réfléchit rapidement aux choix de réponse qu'il a à sa disposition.

– C'est que... je dois aller retrouver ma mère, et il est déjà tard...

– Juste pour cette nuit, je ne veux pas... je ne peux pas rester seule cette nuit, je vous en supplie !

– Vous avez bien de la famille quelque part qui pourrait venir vous chercher non ?

– Non.

– Attendez, (il hausse d'un ton) je ne comprends plus très bien là : vous êtes perdue en pleine forêt habillée en robe d'été alors qu'il fait moins quinze degrés dehors, oui je sais, j'exagère, votre voiture a disparu, vous n'avez pas de sac à main, pas d'affaires, rien ! Mais qu'est-ce que vous faisiez là bon Dieu ?

La jeune femme reste silencieuse et affiche un air coupable.

– Excusez-moi si j'ai un peu haussé la voix, se rattrape Paul, mais je commence à perdre un peu les pédales avec votre histoire là.

– Je suis désolée. Je ne peux rien vous expliquer pour le moment. Mais je vous le répète : il faut absolument que vous restiez avec moi cette nuit, c'est très important pour moi.

– Pourquoi cela est-il si important ? On ne se connaît que depuis quelques minutes, dit-il, un peu désabusé.

– Alors comment expliquez-vous que j'ai tout de suite su pour votre mère ? Et pour votre prénom ?

– Je vous retourne la question.

– Je ne sais pas moi-même, mais il y a forcément une raison. Tout ceci a un sens.

– Si vous le dites.

– Je sens au fond de moi qu'il faut absolument que nous restions ensemble cette nuit.

Paul la regarde avec circonspection, il se demande si elle est sérieuse ou si elle est en train de le balader.

– Bon, écoutez...

– Tutoyez-moi.

– Écoute-moi alors... Émilie. Voilà ce qu'on va faire : si on trouve dans le prochain bled un hôtel ouvert, ce qui m'étonnerait fort...

– Il y en aura un, le coupe-t-elle.

– Encore une de vos, pardon, de tes intuitions ?

– Oui je crois.

– Et bien je resterai avec toi pour cette nuit et demain matin on ira voir les flics d'accord ?

Elle sourit soudain d'une telle force qu'il ne peut s'empêcher de l'imiter.

– Quoi ? demande-il, ses joues étirées malgré lui aussi vers le haut.

– Je ne sais pas, mais cela m'enchante au fond de moi.

– Eh bien tu m'en vois ravi.

– Ça t'embête beaucoup ? dit-elle, penaude.

– Mais non, dit-il, un peu d'imprévu, ça fait pas de mal après tout.

Comme Émilie l'a senti, il y a bel et bien un hôtel ouvert dans le petit bled qui borde la lisière de la forêt. Paul se gare sur le parking de falun apparemment vide et ils sortent du véhicule. Le froid mordant les saisit à la gorge et il lui tend sa veste qu'elle glisse sur ses fines épaules.

Ils poussent la porte d'entrée et un petit carillon résonne au-dessus d'eux. Une aimable femme d'un certain âge leur donne une chambre et semble ne pas remarquer l'absence de bagages du curieux couple. Elle leur montre rapidement la chambre à la décoration surannée et les laisse en leur souhaitant bonne nuit.

Un peu gêné, Paul se rend compte qu'ils n'ont même pas pensé à demander une chambre avec deux lits séparés. Assise sur le bord du lit, Émilie devine sa gêne.

– Ça t'embête que l'on dorme ensemble ?

Une nouvelle fois tout rouge, Paul se demande d'où peut bien venir cette fille.

– C'est que... Je n'ai pas tellement l'habitude de partager le lit de quelqu'un que je viens de rencontrer. Peut-être qu'on pourrait prendre une autre chambre, non ?

Elle fait la moue et se lève du lit. Elle s'approche lentement de lui. Sous l'éclairage doux et clair de la chambre, Paul la voit mieux que jamais : son corps magnifique seulement protégé d'une robe bleue d'un autre temps à petites fleurs blanches est diablement attirant. Il voit ses petits tétons tendre le tissu déjà gonflé par sa poitrine pleine et galbée, et il a envie de la caresser à pleines mains. Sa peau blanche piquée de grains de beauté a l'air douce et chaude. Elle s'approche plus près de lui, il ne recule pas. Il se noie dans ses yeux si profonds et se sent attiré par sa bouche fine et élégante, qui semble vouloir s'ouvrir pour le couvrir de baisers. Elle pose ses mains sur ses épaules et agrippe sa nuque avec tendresse. Le contact de sa peau contre son cou le fait frissonner et il sent son odeur, très différente de l'arôme d'un parfum synthétique. Son visage est inéluctablement attiré par le sien et vient le moment où leurs deux bouches sont prêtes à se rencontrer.

– Embrasse-moi, susurre-t-elle d'une voix tendre mais impérieuse.

Paul n'a pas le temps de répondre : leurs lèvres se touchent enfin, se lèchent, s'aspirent et se caressent doucement, sans bruit. Puis leurs langues se rencontrent enfin, et Paul se sent soudain comme perdu dans les replis d'une rose géante. Tout ce qui suit est empli de roses rouges et de plaisir. Émilie semble s'accorder parfaitement à lui, anticipant chacun de ses mouvements, le serrant toujours plus fort, collant son corps contre le sien, sa cuisse dénudée frottant la hanche de Paul qui sent l'excitation monter en lui comme un feu dans une grange pleine de vieux foin. Il sent qu'il est en train de vivre le plus bel instant amoureux de toute sa vie, et il se réjouit en sentant Émilie qui l'attire vers le lit, tout en le déshabillant adroitement d'une seule main, l'autre étant occupée à le caresser en un endroit situé plus bas que la nuque.

Tout ce qui suit est amour : amour dans les gestes et dans le silence imposé par l'immense plaisir ressenti par chacun. Paul se sent renaître alors qu'il fusionne littéralement avec Émilie, accordant son rythme au sien comme s'ils ne faisaient qu'une seule et même personne. Elle le couvre de baisers mouillés et langoureux, semblant vouloir l'étouffer de tendresse et d'amour. Le corps de vénus de l'étrange jeune femme n'est que volupté et Paul sent son plaisir renaître à chaque fois qu'il atteint l'extase, la comblant pendant une durée que ni l'un ni l'autre ne saurait évaluer avec précision.

Paul s'endort collé à Émilie et plonge de toute son âme dans un océan de roses douces et soyeuses qui l'éloignent un long moment de notre réalité.

Paul ouvre brusquement les yeux. La petite chambre est légèrement éclairée par la lumière du jour faiblement filtrée par les rideaux. Il sent tout de suite dans l'air une forte odeur de sexe et se rappelle soudain les torrides événements de la veille. Il pose sa main sur le côté du lit, mais ne trouve pas le corps d'Émilie. Il se tourne brusquement et c'est alors que se passe quelque chose d'impossible.

Paul voit devant ses yeux des cheveux frisés roux pendre sur son front. Il porte les mains à son crâne et découvre avec stupeur que ce sont ses cheveux qu'il est en train de toucher. Il tire une mèche et sent la douleur vriller son cuir chevelu. Il se lève d'un bond du lit et s'immobilise instantanément : tous ses repères fondamentaux qui le lient à son corps et à son centre de gravité propre ont disparu : son corps a changé. Il baisse les yeux et voit deux seins à la place de ses anciens pectoraux. Il les touche et sent une sensation inconnue courir le long de son ventre. Sentant le sang fuir de son visage, il s'assoit sur le bord du lit et attend que sa tête arrête de tourner. Il voit ses jambes minces et belles, la toison rousse bouclée tapie entre ses cuisses et son pénis disparu. Il voit les taches de rousseur sur sa peau et soudain il comprend. Il court à la salle de bain et manque défaillir en découvrant dans la glace le reflet d'Émilie.

Il crie de toutes ses forces et voit son reflet l'imiter. Il est surpris par le cri aigu qui sort de sa gorge, dont la pomme d'Adam s'est comme le reste volatilisé. Paul sent sa vue se troubler, ainsi que ses pensées.

On frappe à la porte. Il sursaute.

– Mademoiselle, vous allez bien ? demande une voix de femme.

Paul comprend que c'est la patronne de l'hôtel.

Il déglutit et se pince la peau de l'avant-bras pour sortir de son hébété et aussi pour vérifier que tout ceci est bien réel.

– Ça... Ça va merci. J'ai cru voir... euh... une araignée...

La femme s'éloigne dans le couloir.

Paul retourne dans la chambre et voit que ses vêtements et ses affaires personnelles ont disparu. Sur une chaise est posée la robe d'Émilie. Il s'avance et l'enfile. Il découvre avec étonnement la sensation de porter une robe à même la peau, le tissu caressant ses nouveaux seins.

Il pousse les rideaux et regarde dehors : sa voiture a disparu, comme Émilie.

Sentant son monde s'écrouler autour de lui, il s'assoit sur le bord du lit et essaye de se concentrer, tentant de rassembler ses souvenirs de la

veille. Il pense à sa mère, mais n'arrive plus à se rappeler pourquoi il devait aller la voir. Et où habite-t-elle ? Il ne sait plus très bien.

Devant l'énormité de la situation, il se sent planer, et revoit soudain les roses envahir son champ de vision. Inconscient, il se lève et sort de la chambre, pieds nus, comme l'était Émilie la veille.

Il passe devant la réception à demi conscient, mais n'entend pas la gérante lui dire que le monsieur a déjà tout réglé. Il sort de l'hôtel mais ne sent pas le froid du petit matin attaquer sa peau et la plante de ses pieds. Il ne voit que les roses, à perte de vue, mais il devine qu'il doit en trouver une bien précise, s'il veut que tout rentre dans l'ordre.

Il rejoint la route qu'il a empruntée avec Émilie la veille et part vers la forêt. Il commence à oublier qui est Émilie et qui est Paul, car quelque chose en lui de tapi sous la mer de roses lui suggère à voix basse que Émilie, c'est peut-être lui.

Il marche donc vers la forêt, et commence à comprendre qu'il est devenu elle.

Elle reprend connaissance et découvre autour d'elle la forêt glacée et déjà quasiment plongée dans l'obscurité. Ses pieds sont douloureux : des petits cailloux se sont nichés entre ses orteils et les ont entaillés. Elle grelotte et se frotte les bras. Elle pense de moins en moins à ce qui s'est passé la veille et semble oublier peu à peu sa rencontre avec Émilie.

Elle marche des heures durant, sans conscience du temps qui passe.

De curieux sons émanent de la forêt et la nuit tombe de plus en plus vite. Bientôt elle ne verra plus rien et mourra de froid.

De plus en plus paniquée et gelée, elle s'arrête et sent un lourd engourdissement saisir ses os, et le noir s'abat sur elle de plus en plus vite. Très vite elle ne voit plus les bords de la route.

Dans un état second, elle décide de reprendre sa marche afin d'éviter de mourir de froid sur place.

Ses pas frêles et peu assurés ne la mènent pas bien loin.

Une lumière blafarde et aveuglante explose soudain devant elle. À bout de forces et nerveusement terrassée, elle s'immobilise et attend passivement que la lumière ne la transperce de part en part.

Elle entend un crissement de pneus qui lui déchire les tympanes, et elle devine devant elle, immobilisée à une petite dizaine de centimètres de ses jambes, une voiture noire dont le conducteur sort aussitôt.

– Vous n'avez rien ? demande le jeune homme d'une voix affolée. Je... je ne vous avais pas vue, je suis désolé...

Paul, ou plutôt Émilie, se demande l'espace d'un instant suspendu dans le temps qui il, ou elle, est vraiment, mais en voyant le regard du jeune homme qui le ou la détaille de haut en bas, il ou elle sent au fond de son âme recouverte de roses rouges qu'elle est une femme.

Elle est Émilie, et cet homme va l'aider.

Retrouvez d'autres nouvelles et des images

<http://tdesmond.free.fr/nouvelles>

Du même auteur sur Feedbooks

Peau Morte (2004)

Quand on perd sa peau, on cherche de l'aide...
Parfois on ferait mieux de s'abstenir.

La Ville Endormie (2004)

Bridjeltort, bourgade perdue au beau milieu des USA. Un macabre fléau s'est abattu sur la ville, une porte sur un autre monde ayant été ouverte au sous-sol d'un abattoir désaffecté, laissant libre passage à des entités d'une autre dimension.

Dans le noir (2004)

Seul dans sa chambre plongée dans l'obscurité, Nicolas va faire une bien étrange rencontre...

L'Enfant Vampire (2004)

Quand un jeune et dangereux enfant vampire décide d'aller à l'école, on peut s'attendre au pire, mais le danger ne vient peut-être pas toujours de là où on l'attend...

Lieu de Fin de Vie (2004)

Un vieil homme explique à son petit-fils les faits étranges qui ont lieu pendant la nuit dans la maison de retraite où il vit... Va-t-il le croire ?

La Foi Profonde (2004)

Un jeune curé part faire son apprentissage dans une sombre et mystérieuse abbaye Polonaise, mais l'enseignement qu'il va y recevoir n'est pas celui qu'on croit...

Un Jeu d'Enfant (2004)

Cambrioler une maison vide, ça peut-être un jeu d'enfant, mais ce n'est pas toujours le cas. Surtout quand des enfants gardent la maison...

L'Appel du Désert (2004)

Un homme se retrouve dans une cabane perdue en plein désert brûlant.

Il trouve une étrange porte en fer dans un des murs de la cabane et reçoit très vite la visite d'un homme inquiétant.

Les Deux Portes (2004)

Quand un vieillard revient de la mort pour vous transmettre un message de la plus haute importance, pensez à le noter pour ne pas l'oublier.

Mémoire Miroir (2004)

Un clown qui hante les couloirs d'une maison de retraite, ça peut paraître étrange... mais il n'y a pas de sous-métier...

L'Affaire de l'Hôtel Pompadour (2004)

Découvrez cette première affaire menée tambour battant par Conrad et Desmond, les deux plus ou moins fins limiers tounrageaux. Une nouvelle typiquement Holmésienne (en tout cas c'est un essai), à la manière de Doyle...

Dernier Bain (2004)

Peter a hérité de la vieille maison de campagne de sa tante Crissy, qui a mystérieusement disparu. Mais les lieux lui réservent quelques surprises de taille...

Voyage Dans l'Eau-Delà (2004)

Des savants ont découvert le moyen de pénétrer dans le royaume des morts ! Toute la population terrestre est en émoi et Pierre Durand, un jeune cycliste français va être désigné pour partir en mission de reconnaissance, devant des millions de téléspectateurs ! Ils attendent tous la révélation ultime sur la vie après et la mort mais les choses ne vont pas se dérouler comme prévu..."

Rencontre avec le King (2005)

En chute libre au-dessus du désert du Nevada, Didier a la malheureuse surprise d'avoir un parachute qui ne s'ouvre pas... Mais il n'est pas au bout de ses surprises...

La Revanche Animale (2005)

2082 : les animaux ont pris le pouvoir. La résistance humaine s'organise et décide d'envoyer un message dans le passé pour demander de l'aide aux anciennes sociétés dirigées par les hommes.

L'Affaire du Train 8454 (2005)

Le cadavre d'un député français est découvert dans un compartiment du train 8454 à destination de Paris Montparnasse. De toute évidence, il a été sauvagement étranglé. Miraculeusement présents sur les lieux du crime, Conrad et Desmond vont faire leur possible pour démasquer le meurtrier parmi les 1800 passagers du train...

Offre Fantômes (2005)

Vous recevez dans votre boîte aux lettres une carte magique vous permettant de satisfaire tous vos fantasmes !
Qu'allez-vous faire ?...

Le Contrat (2005)

Théodore Diès est un vieil homme près de la mort. Mais ses prières seront entendues et un curieux personnage va le rencontrer pour lui proposer un "contrat"...

Le Clown (2005)

Un clown qui hante les couloirs d'une maison de retraite, ça peut paraître étrange... mais il n'y a pas de sous-métier...

Voisins Bruyants (2005)

Un homme excédé par ses bruyants voisins décide de contre-attaquer...

Morsures (2005)

Une voiture qui erre sur une étrange route de forêt... Un accident dont la victime a mystérieusement disparu... Un village abandonné où la pire des choses vous guette...

A L'Aventure (2005)

Noé, neuf ans, décide de quitter le domicile familial. Ses parents sont des gros nuls et il en a marre de passer pour un bébé. Fort de ses idoles que sont Mc Gyver, Indiana Jones, Davy Crockett et autres membres de l'Agence Tout Risques, il va partir à l'Aventure, seul, avec comme seule arme un bâton...

Le Livre du Temps (2005)

Découvrez ma toute dernière histoire, avec sur fond de conquête intergalactique, la découverte d'une planète habitée, par 3 astronautes : une astrophysicienne, un champion de rodéo-comète, un charcutier toulousain et un chimpanzé surdoué...

La Mort Gagne (2005)

Découvrez un jeu télévisé du futur, où le maître du jeu n'est autre que... la Mort !

L'Amour et la Mer (2005)

Loin du sang, de l'horreur et de la science fiction, voici une simple histoire d'amour, au bord d'une plage...

Monstres ? (2006)

Dans une ville industrielle où il cherche la solitude, Mathieu rencontre Linda, une femme dont il tombe fou amoureux, avant qu'elle ne lui avoue son terrible secret....



www.feedbooks.com
Food for the mind